

## Alcoolisme : la jeune femme guérie du cimetière Montparnasse

***Lundi 22 juillet. Obsèques du promoteur du baclofène dans l'indication « maladie alcoolique ». On ne pouvait pas ne pas y revenir sur cette affaire atypique de santé publique. Choses vues.***

On parle peu de guérison lors des obsèques. Blonde et jeune ; coupe au carré, pantalon, débardeur et chaussures de sport ; mâchoires volontaire. Cambrure à la Carmen, mais sans les poings sur les hanches. Et un regard comme revenu des abîmes.

Lundi 22 juillet, dans la fournaise du cimetière Montparnasse, elle est restée aux lisières du convoi, n'a pas dit un mot, n'a pas jeté le moment venu une pincée de terre sur le cercueil. Au moyen d'un trombone accroché à son sac en bandoulière elle avait fixé un carton, un carton minuscule sur lequel on parvenait à lire, en orange et bleue « **Guérie grâce à O.A.** » Il est des hommages plus voyants. Il en est aussi de moins profonds.

### **Amoralité pharmaceutique**

On traite assez rarement de santé publique lors des obsèques. Ce fut pourtant le cas lundi 22 juillet dans la fournaise du cimetière Montparnasse. Quelques-uns ont rappelé les (nombreuses) réticences confraternelles (spécialisées) à admettre qu'une nouvelle voie puisse s'entrouvrir dans la prise en charge (la guérison) de la maladie alcoolique. Ils ont souligné, sans effet de tribune, quelques-unes des incohérences majeures de cette affaire sans précédent. Pourquoi cette frilosité (pour ne pas dire plus) des institutions publiques de recherche face à un phénomène qui concerne au premier chef la *recherche scientifique*, la *santé et la recherche médicale*, la *recherche clinique*, hospitalière ou pas ? Ils auraient pu aller plus loin : pourquoi ce silence, cet immobilisme, cette forme d'amoralité des firmes pharmaceutiques concernées se refusant à investir un centime dans un essai clinique tout en continuant à commercialiser leur molécule-générique en acceptant qu'elle soit prescrite en dehors de ses indications officielles ? Le retour express sur investissement ? La voracité des fonds de pension ? La jungle primitive réinventée par le capitalisme ?

On évoque peu fréquemment l'*hyperesthésie* lors des obsèques. Lundi 22 juillet Dr Renaud de Beaurepaire n'a pas craint de le faire en évoquant le caractère parfois difficile du défunt, un homme hypersensible comme le sont nombre de ces artistes dont il faisait à l'évidence partie. Ce médecin a parlé brièvement et fort justement de celui [dont il a partagé le combat, un combat qu'il poursuivra](#). Il a dit ses certitudes prophétiques. Aujourd'hui en France des milliers de médecins prescrivent du baclofène à des dizaines de milliers de malades

alcooliques. Leur nombre ne cessera selon lui d'augmenter et le phénomène dépassera bientôt l'Hexagone. Il a parlé de la victoire historique que constitue le feu vert de principe (que n'a toujours pas donné) l'Agence nationale de sécurité du médicament pour des prescriptions facilitées.

### **Alcooliques et/ou SDF**

Mêmes les obsèques ont une fin. En sortant du cimetière Montparnasse par l'entrée principale on tombe, comme chacun sait, sur les entreprises funéraires qui tiennent le haut du pavé du boulevard Edgard-Quinet. Sur les bancs caniculaires on trouvait, lundi 22 juillet, quelques gentils clochards avinés. Dans la fournaise et en terrasse, on buvait des bocks et des limonades. Surtout des bocks. Rue du Maine on pouvait lire, parmi d'autres immondices, des affichettes collées sur des parcmètres : « Les SDF ne sont pas tous des alcooliques ! Des vrais logements pour les SDF cleans ! ».

Ces affichettes pullulent. Elles ont des dimensions nettement plus grandes que le message cartonné de la jeune femme guérie du cimetière. Le combat est, aussi, là. Qui sait qui l'emportera ? En toute hypothèse le Dr Olivier Ameisen manquera.

<http://blog.ehesp.fr/mediasantepublique/2013/07/22/alcoolisme-la-jeune-femme-guerie-du-cimetiere-montparnasse/>